

## CHAPITRE IV

### L'EXPANSION. LA CONQUÊTE DE LA PARRHASIE.

(425-422).

Une force nouvelle venait de s'organiser en Arcadie. Toutefois la prudence conseillait aux Mantinéens de ne point rompre ouvertement en visière avec Sparte. Le plus sage était de faire oublier par une apparente soumission le fait accompli sans l'assentiment de l'État suzerain, de ne point user du synœcisme comme d'une machine de guerre contre lui. L'abstention des Mantinéens à la bataille de Dipaia, leur attitude contre les Hilotes (1) étaient des titres à l'indulgence. Sparte laissa reposer ses foudres. Elle avait plus besoin que jamais de ramener à elle, à défaut de sympathies, le concours des résignés. Athènes, Argos et la Thessalie avaient conclu en 462 la première alliance séparatiste (2). Mantinée se garde de toute démarche compromettante. Il est possible qu'elle ait été forcée d'adjoindre ses milices aux 10.000 alliés qui partirent avec les Spartiates au secours de la Doride et contribuèrent à la victoire de Tanagra (457) (3). On sait peu de chose de l'histoire intérieure du Péloponnèse jusqu'à la réunion des Congrès de Sparte (nov. 432), où la majorité des alliés vota la guerre (4). Sparte avait mis à pro-

(1) Busolt (*Laked*, p. 130) explique le bon vouloir des Mantinéens dans cette circonstance « parce qu'ils avaient le même intérêt que les Lacédémoniens à ne pas laisser la population servile prendre le dessus. » Cette supposition est tout à fait arbitraire. Il n'y avait pas d'Hilotes en Arcadie; surtout dans un état démocratique comme Mantinée, la légendaire égalité entre maîtres et serviteurs n'avait rien d'oppressif pour ceux-ci.

(2) Bientôt grossie par l'accession de Mégare (Thucyd. I, 102-103).

(3) Thucyd. I, 107-108.

(4) Après la première convocation des alliés de Sparte (Thucyd. I, 66), les Corinthiens vont de ville en ville solliciter des adhésions; le congrès général des alliés a lieu en novembre (Thucyd. I, 119). Le vote eut lieu par villes, grandes et petites (Thucyd. I, 125).